

sous les yeux de ses confrères les espèces les plus intéressantes qu'il a rapportées (1).

L'ordre du jour étant épuisé, M. le Président déclare close la session ordinaire de 1886-1887.

SÉANCE DU 11 NOVEMBRE 1887.

PRÉSIDENCE DE M. P. DUCHARTRE, PREMIER VICE-PRÉSIDENT.

M. le Président déclare ouverte la session ordinaire de 1887-1888 et rappelle qu'en vertu du Règlement, le procès-verbal de la dernière séance de juillet, a été soumis au Conseil administratif qui en a approuvé la rédaction.

M. le Président s'exprime ensuite en ces termes :

La Société botanique de France vient de perdre l'un de ses membres étrangers le plus justement célèbres : M. Caspary (Robert), professeur de botanique à Kœnigsberg, est décédé, le 18 septembre dernier, pendant un voyage d'herborisation, à Illowo. Dans la maison de l'un de ses amis, M. Langner, il a fait, sur un escalier, une chute tellement malheureuse qu'il en est mort sur le coup. Il était né le 29 janvier 1818 ; il était donc dans sa soixante-dixième année. Il avait été admis comme membre de la Société botanique de France, le 28 novembre 1856, et, depuis cette époque, il était resté notre collègue. Notre Bulletin renferme même une note de lui, dans laquelle il critiquait la division de la famille des Hydrocharidées qui avait été proposée par Richard.

L'existence scientifique de M. Caspary a été laborieuse et féconde : la botanique lui doit un grand nombre de travaux qui se rattachent à presque toutes les branches de la science, et dont plusieurs ont une haute importance. La liste complète en serait trop longue pour pouvoir trouver place ici ; je me bornerai donc à rappeler ceux sur lesquels est surtout basée la haute et légitime réputation de ce savant.

Sa thèse pour le doctorat, qui date de l'année 1848, est un travail bien

(1) Cette communication sera réunie à une autre qui lui fait suite dans le Bulletin de 1888.

fait, dans lequel tous les organes sécréteurs d'un liquide sucré sont réunis sous la dénomination commune de nectaires, quelle que soit la partie de la plante qui les porte, et sont examinés attentivement aux points de vue morphologique et physiologique (*De nectariis*, in-4° de 56 pages et 3 pl. Bonn, 1848). Dans ses études sur la graine, la germination et les premiers développements des Orobanches, il n'avait eu comme prédécesseur que Vaucher, et, en modifiant quelques-unes des données fournies par le savant genevois, il nous a donné sur la formation du parasitisme de ces plantes de bonnes notions qui, pour avoir été étendues dans ces derniers temps par d'autres observateurs, n'ont pas perdu de leur intérêt (*Flora*, 1854, nos 37 et 38, pl. 3). — Dès cette époque, il s'occupait, sur les Nymphéacées, d'études qui faisaient espérer une monographie complète de cette famille. Il ne tarda pas à en détacher deux mémoires sur la plus belle de ces plantes, le *Victoria regia* ; dans l'un de ces travaux, il a exposé avec des détails très précis les conditions de la production de chaleur dans la fleur (*Monatsbericht*, 1856, p. 711-756, 2 tabl. graph.); dans l'autre, il a exposé, en le suivant pas à pas, le développement de la feuille et de la plante entière dans cette espèce (*Flora*, 1856, nos 8-11). — Son grand mémoire intitulé : *Les Hydrillées (Anacharidées Endl.)* renferme l'histoire surtout anatomique de ces plantes aquatiques et, entre autres faits, établit l'existence au centre de leur tige d'un seul vaisseau qui disparaît de très bonne heure, laissant à sa place une lacune plus large qu'il n'était lui-même (*Jahrb. für wiss. Bot.*, I, 1858, p. 377-513, pl. 25-29). Un peu plus tard, il a complété l'histoire botanique de ces mêmes plantes par la publication de son *Conspectus systematicus Hydrillearum* (*Monatsber. d. k. Akad. d. Wiss.*, 1857). — Élargissant ses études sur les plantes aquatiques, M. Caspary s'est beaucoup occupé de l'*Aldrovandia vesiculosa* qui venait d'être découvert en Silésie, à Reichenbach, par un pharmacien, nommé Hausleutner. Dans un premier travail (*Bot. Zeit.*, 1859, nos 13 à 16, pl. 4-5), il en a exposé en détail l'anatomie, la physiologie, l'organogénie, etc., et plus tard il a complété ses recherches sur cette plante (*Bot. Zeit.*, 1862, nos 24 à 26, pl. 7). — Parmi les autres travaux du professeur de Königsberg, j'en citerai encore deux qui ont eu pour résultat d'introduire dans la science deux notions anatomiques d'une grande importance. Le premier a pour objet de faire connaître dans tous ses détails la couche interne de l'écorce que déjà, dans son mémoire sur les Hydrillées (p. 441), il avait nommée *gaine protectrice (Schutzscheide ou vagina tutelar)* et à laquelle a été appliqué plus récemment le nom d'*endoderme* qui avait déjà un autre emploi (*Jahrb. f. wiss. Bot.*, IV, 1864, p. 101-124, pl. 8 et 9). Quant au second, sous le titre général : « Sur les faisceaux vasculaires des plantes », il a pour objet essentiel de faire connaître l'existence, chez un grand nombre de

plantes, de cellules dont les parois offrent les diverses marques qu'on observe sur celles des vaisseaux avec lesquels, pour ce motif, elles avaient été jusqu'alors confondues, mais qui diffèrent des véritables vaisseaux en ce qu'elles ne forment pas des files continues que la résorption des cloisons transversales ait transformées chacune en un long tube. Cet élément anatomique, auquel il donnait le nom de *cellules conductrices* (Leitzellen ; cellulæ conductrices), a reçu ensuite de M. Sanio la dénomination de trachéides qui lui est restée (*Monatsber. d. k. Akad. d. Wiss.*, 1862, p. 448-483).

Dans le champ de la botanique descriptive, M. Caspary a publié des notes et mémoires, dont beaucoup ont trouvé place dans le recueil de la Société physico-économique de Königsberg, et parmi lesquels je me bornerai à citer, pour les Phanérogames, ses observations sur la flore de Prusse (in-8° de 61 pages ; Königsberg, 1863), et pour les Cryptogames, son étude des Algues marines de Neukuhren (*Schrift. d. phys.-œkon. Gesells. zu Koenig.*, XII, 1871, p. 138-146).

Cette énumération fort incomplète a simplement pour objet de donner une idée de l'activité peu commune qu'a montrée M. R. Caspary, dans le cours de son existence scientifique si brusquement et si malheureusement arrêtée.

M. le Président annonce en outre à la Société que le Secrétariat n'a appris que récemment la mort de M. Alexandre Pérard, licencié ès sciences naturelles, décédé à Montluçon le 17 juin dernier à l'âge de quarante-cinq ans. M. Pérard était l'auteur de divers travaux sur la flore du département de l'Allier et notamment avait fait paraître dans le Bulletin de la Société, de 1868 à 1871, une série d'articles dont l'ensemble formait un catalogue raisonné des plantes des environs de Montluçon. Au moment où la mort l'a surpris, il se disposait à publier une Flore du Bourbonnais, en vue de laquelle il avait déjà réuni des matériaux considérables que malheureusement il ne lui a pas été permis d'utiliser.

M. le Président, par suite de la présentation faite dans la séance du 22 juillet, proclame membre de la Société :

M. JEANPERT (Édouard), rue Saint-Simon, 9, à Paris, présenté par MM. Cintract et Luizet.

M. le Président fait ensuite connaître cinq nouvelles présentations et annonce que M. Georges AMÉ, rue Naujac, 37, à Bordeaux, ancien membre démissionnaire, est admis, sur sa demande, à faire de nouveau partie de la Société.

Dons faits à la Société :

- Barla, *Liste de Champignons des Alpes-Maritimes*.
- Barnsby, *Florules d'Indre-et-Loire*, fasc. II. La région des étangs.
- Bleicher et Fliche, *Note sur la flore pliocène de Monte-Mario*.
- Boudier, *Champignons nouveaux ou peu connus de France*.
- *Sur une nouvelle espèce d'Helvelle*.
- *Notice sur deux Mucédinées nouvelles*.
- *De l'effet pernicieux des Champignons sur les arbres et les bois*.
- *La forêt de Carnelle au point de vue botanique*.
- Brunaud et Duchaussoy, *Compte rendu d'herborisations faites, en 1886, dans les environs de Bourges*.
- Cardot, *Révision des Sphaignes de l'Amérique du Nord*.
- Colomb, *Recherches sur les stipules*.
- E. Cosson, *Compendium floræ Atlanticæ*, vol. II.
- Genty, *Botanique du Jura, observations et rectifications*.
- Guinier, *Observations sur les roches ophitiques*.
- Husnot, *Muscologia gallica*, 6^e livraison.
- Le Grand, *Flore analytique du Berry*.
- Maury, *Mode de végétation de l'Hemiphragma heterophyllum*.
- Sambuc, *Contribution à l'étude de la flore et de la matière médicale de la Sénégambie*.
- De Candolle, *Monographiæ Phanerogamarum*, vol. V, pars 2 (Ampe-
lideæ).
- Cogniaux, *Descriptions de Cucurbitacées nouvelles*.
- De Solms-Laubach, *Einleitung in die Palæophytologie*.
- Baker, *Further contributions on the flora of Madagascar*.
- Bigelow, *Structure of the frond in Champia parvula Harv.*
- Farlow et Trelease, *A list of works on North-America Fungi*.
- Samuel Lockwood, *Raising Diatoms in the Laboratory*.
- Sereno Watson, *Contributions to American Botany*, XIV.
- J. Lange, *Conspectus floræ Groenlandicæ*, pars secunda.
- Bresadola, *Fungi Tridentini*, fasc. VI-VII.
- N. Martelli, *Rivista critica delle specie e varietà italiane del genere Staticè*.
- Voglino, *Observationes analyticæ in Fungos agaricinos*.
- Observations météorologiques faites à Luxembourg*, par F. Reuter, 3^e et 4^e volumes.
- Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution*, 1885, part. I.
- Bulletin of the California Academy of sciences*, vol. II, nos 5, 6, 7.
- Bolletino della Societa di Naturalisti in Napoli*, fasc. 1 et 2.

Memorias de la Sociedad científica « Antonio Alzate », n° 1 à 3.
(Contenant un mémoire de M. Barradas sur la famille des Légumineuses.)

De la part du Ministère de l'Agriculture :

Annales de l'Institut national agronomique, n° 10.

De la part du Ministère de l'Instruction publique :

Mémoires de l'Académie de Stanislas, 1886.

Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne.

Mission scientifique du cap Horn : tome IV, *Géologie*, par le D^r Hyades ; — t. VI, *Arachnides*, par E. Simon.

Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France : livr. 1 à 3.

M. Roze fait hommage à la Société des deux derniers fascicules, 8 et 9, de l'ouvrage intitulé : *Champignons comestibles et vénéneux* qu'il publie en collaboration avec M. le D^r Richon.

M. le Président remercie MM. Roze et Richon, au nom de la Société, et les félicite d'avoir pu mener si promptement à bonne fin leur intéressante et utile publication.

M. le Secrétaire général donne lecture d'une lettre de M. l'abbé Baichère qui remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

M. Malinvaud a reçu du frère Héribaudo, de MM. Demortier et Clos les communications suivantes :

EXTRAITS D'UNE LETTRE DU FRÈRE HÉRIBAUD.

Clermont-Ferrand, 9 septembre 1887.

. . . J'ai retrouvé cette année le *Mentha cordifolia* (1) dans la piscine romaine à Royat, quelques jours après dans une haie près du moulin Cohendy, et enfin à Fontanas au sommet de la vallée de Royat, mais toujours en petite quantité.

. . . Dans un terrain vague situé entre Clermont et Montferrand, j'ai été agréablement surpris de rencontrer très abondant l'*Eragrostis poæoides* P. B.,

(1) *Mentha cordifolia* Opiz in Lej. et Courtois *Compend. flor. belg.* II, p. 227 ; *M. crispata* var. β . Lamk, in *Encyclop.* t. IV, p. 106 (non L.) ; *M. piperita* γ . *crispata* Koch *Synop.* ed. 3, p. 477. — Cette Menthe, d'origine horticole, est une hybride composée à feuilles ondulées et crépues, glabrescentes. Elle paraît rare en France et plus fréquemment cultivée en Belgique et en Allemagne. (Ern. M.)